



Photo: DR

Comment comprendre le succès de “50 nuances de Grey” ? La saga répond-elle aux désirs secrets des femmes ? Les réponses du sexologue Iv Psalti.

Fantasmes au féminin

Comment le sexologue que vous êtes peut-il expliquer le succès de ce livre ? Comme sexologue, je me pose la question de savoir si “50 nuances de Grey” a atteint son but, à savoir exciter ses lectrices, le roman érotique étant ce livre qu’on lit à une main. D’après les enquêtes faites, la saga est jugée trop soft et même un peu “cucul” par les femmes qui aiment le sexe et ont un grand appétit. Par contre, elle est appréciée par celles qui font partie des “intermittentes du sexe” car elle éveille leurs désirs. Il faut savoir que l’on classe les individus selon trois grandes attitudes sexuelles : les sexophiles (1/3), les sexophobes (1/3), qui ne sont pas du tout intéressés par la sexualité, et les intermittents du sexe (1/3). **Le lien de soumission qui lie Anastasia Steele à Christian Grey joue-t-il un rôle dans ce succès ?** Sans doute. Le fan-

tasme érotique qui met en scène une femme “maîtrisée” et obligée de céder à l’homme est en effet très courant chez les femmes sexophiles, après celui impliquant une sentimentalisation de la relation sexuelle. La soumission permet à la femme de se laisser aller plus librement au plaisir et à la jouissance, sans craindre le jugement de l’autre. En étant prise de force, elle se donne l’illusion qu’elle n’a pas le choix. Elle doit perdre son contrôle pour jouir. Ce jeu est également susceptible de satisfaire un besoin narcissique. Si la femme est prise de force, c’est parce qu’elle est irrésistible, qu’elle a suscité chez le “violeur” un désir très fort, que rien ne peut arrêter. Mais on est bien là dans le fantasme, et non dans la réalité. Rares sont les femmes qui voudraient traduire cela dans le réel. Un troisième type de fantasme féminin met en

scène une femme avec plusieurs hommes à sa dévotion. Elle imagine être l’objet de l’envie de plusieurs hommes. À noter que les fantasmes féminins ne mettent généralement pas en scène leur propre compagnon ou leur mari. Les hommes, au contraire, fantasment plus fréquemment sur le fait d’avoir deux partenaires s’adonnant à des jeux homosexuels, une des femmes étant la leur. **Ce désir de soumission si fréquent chez les femmes n’est-il pas culturellement conditionné au fait que, dans notre société, elles n’ont pas le même pouvoir que les hommes ?** Non ! On constate que plus une femme ou un homme monte dans la hiérarchie et commande, plus ils ont des fantasmes de soumission. Ceux-ci ont une fonction compensatoire et évoluent au fil des ans.

Propos recueillis par Joëlle Smets.



Photo: Prod